



Santé

La flore intestinale peut déclencher l'obésité



Les travaux des chercheurs genevois pourraient déboucher sur de nouveaux traitements. AFP

Des chercheurs de l'Université de Genève ont découvert l'effet des bactéries contenues dans nos intestins sur le surpoids

Des chercheurs de l'Université de Genève ont fait une découverte dans la lutte contre l'obésité. Ils se sont penchés sur le microbiote – ces micro-organismes, essentiellement des bactéries, qui vivent dans nos intestins. Ils ont mis en évidence le rôle de cette flore qui peut déclencher le surpoids. A l'inverse, les souris qui n'en possèdent pas sont protégées contre l'obésité et ses conséquences né-

gatives.

«Nous avons supposé que l'appauvrissement du microbiote pouvait influencer la sensibilité à l'insuline (*ndlr: une bonne sensibilité à l'insuline permet de lutter contre l'obésité*)», explique Mirko Trajkovski, auteur principal de l'étude et professeur au Département de physiologie cellulaire et métabolisme de l'Université de Genève. Pour le confirmer, son équipe a nourri trois groupes de souris avec une alimentation riche en calories. Les premières étaient dépourvues de germes (elles étaient nées et vivaient dans des conditions stériles), les deuxièmes étaient normales et les troisièmes avaient été traitées avec des doses élevées d'antibiotiques pour supprimer entièrement leur

microbiote.

La couleur du tissu adipeux

Résultat? Les souris normales ont développé un surpoids et une résistance à l'insuline. Les autres (sans microbiote intestinal) ont gardé un poids normal. Pour comprendre ce phénomène, il faut se pencher sur les graisses présentes dans notre corps. Les mammifères en possèdent deux types: le

tissu adipeux brun, dont la fonction principale est de brûler des calories pour produire de la chaleur, et le tissu adipeux blanc, utilisé pour stocker de l'énergie. Chez une personne en bonne santé, la graisse blanche constitue environ 25% de la masse corporelle. Si cette quantité est excessive, cela favorise le diabète et la résistance à l'insuline. La graisse brune a l'effet inverse.

Or des cellules de graisse brune peuvent se développer dans le tissu adipeux blanc: on parle alors de graisse beige. Ce «brunissement» se produit en cas d'exposition au froid ou à l'exercice. Plus il est important, plus le nombre de calories brûlées est élevé. Vous l'aurez compris, la stimulation du développement de graisse beige pourrait être une solution contre l'obésité.

Nouveaux traitements?

Retour à nos souris. Les scientifiques ont observé que l'appauvrissement du microbiote stimule aussi le développement de ce sympathique tissu adipeux beige.

Date: 17.11.2015

**Tribune
de Genève**

Tribune de Genève SA
1211 Genève 11
022/ 322 40 00
www.tdg.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 43'860
Parution: 6x/semaine



**UNIVERSITÉ
DE GENÈVE**

N° de thème: 377.116
N° d'abonnement: 1094772
Page: 22
Surface: 32'339 mm²

Ces travaux, publiés dans *Nature Medicine*, pourraient déboucher sur de nouveaux traitements.

Certes, mais cette flore n'a-t-elle pas aussi des effets positifs sur notre organisme? «Uniquement les bactéries saines, répond Mirko Trajkovski. Le microbiote est formé de 100 trillions de bactéries (soit dix fois plus que le nom-

bre de cellules humaines présentes dans le corps). Chez les personnes obèses, il possède une composition particulière. Le but serait de cibler les bactéries responsables de l'obésité sans appauvrir les autres.»

Un traitement avec de fortes doses d'antibiotiques n'étant pas réaliste, surtout en raison du ris-

que de résistance, les scientifiques cherchent des méthodes alternatives pour modifier le microbiote. La possibilité d'une transplantation de flore intestinale «saine» ou celle de supprimer celle responsable de l'obésité seront par exemple étudiées.

Caroline Zuercher